Lors de la rentrée scolaire en septembre 2019, Stéphane Laporte, collaborateur spécial au journal La Presse+ a écrit une lettre aux élèves du secondaire qui entrerait en classe en septembre. Bien entendu, il ne savait pas que l’école fermerait le 12 mars 2020 et qu’il n’y aurait donc pas 10 mois d’école!

Le ministre de l’éducation, monsieur Roberge vient d’annoncer que l’école resterait fermée jusqu’en septembre. Tu as sûrement des sentiments, des émotions, des défis suite à cette annonce. Tu peux aussi répondre à la lettre de Monsieur Laporte en tenant compte de la pandémie.

Consignes :

1. Lire la lettre de Stéphane Laporte
2. Surligner les mots dont tu ne connais pas la définition
3. Trouver la définition des mots
4. Relire la lettre de Stéphane Laporte
5. Écriture : Genre : Lettre
6. Nombre de mots : entre 150 et 400 mots maximum.
7. Destinataire : Monsieur Stéphane Laporte
8. Introduction : Salutations et présentation (qui es-tu, en quelle année, quelle école, etc.)
9. Développement : a) Répondre à sa lettre

 OU

b) Lui faire part de tes sentiments, émotions, défis

1. Conclusion : Souhait, remerciement, tu dois l’interpeller directement, ta dernière phrase sera donc exclamative !

Ton texte doit être écrit à la suite de sa lettre. N’oublie pas :

1. De vérifier ton orthographe
2. De bien formuler tes phrases.
3. De faire attention aux répétitions et au vocabulaire que tu utilises.

Qui sait ta lettre sera peut-être publiée dans la Presse + !

 CHRONIQUE – LETTRE AUX ÉLÈVES

Stéphane Laporte, collaboration spéciale 31 août 2019

Écolières, écoliers, ça y est, c’est fait, vous êtes rentré(e)s. Rentrés dans le grand tunnel scolaire, avec la lumière de juin prochain tout au bout. Dix mois de devoirs et de leçons, d’amis et de cons, de joies et d’ennuis. Vous êtes résignés. Il faut ce qu’il faut. Vos parents vous l’ont assez dit : c’est important, l’école, parce que dans la vie, ça prend un diplôme pour avoir un bon emploi payant. Si vous voulez un bel avenir, à l’école, vous devez réussir.

C’est ainsi que tout le monde vous présente ça  ; l’école, c’est important pour plus tard. On vous vend ça, comme on vous vend un gros traitement chez le dentiste. Ça va faire mal, vous allez avoir des broches, c’est plate, ce ne sera pas facile pour manger du blé d’Inde, mais plus tard, vous allez avoir un beau sourire, vous allez être contents. Endure, en attendant.

Moi, je veux juste vous dire une chose : n’allez pas à l’école pour plus tard, allez-y pour tout de suite. Peu importe vos notes, l’important, c’est de chanter. L’école, ce n’est pas seulement un avenir, l’école, c’est surtout un présent. Un présent qui dure longtemps. Un présent qui vous mène autour de 20 ans. On ne peut pas vivre tout ce temps en attendant. En attendant que ça finisse. En attendant son DEC ou son bac. En attendant d’être dans le vrai monde. L’école, c’est un vrai monde. N’y allez pas pour vous trouver une place après, allez-y pour vous y faire une place maintenant.

Tous les adultes ont le même regret. On fait tous la même erreur. On va à l’école pour en sortir. Et quand on en sort, on se rend compte que ce n’était pas si mal, finalement. On referait tous le même parcours, autrement. En profitant de chaque journée.

Car le concept est attrayant. Réunir les enfants en un endroit pour leur apprendre ce que le monde sait. La passation du savoir. Ça a pris des milliers d’années pour que la race humaine comprenne que la Terre est ronde, en un cours, c’est réglé. Il faut juste ne pas être parti aux toilettes. Je sais, on vous bombarde de matières, et vous vous demandez à quoi ça sert. À quoi ça sert le cours d’histoire, si je veux faire médecin  ? Le cours de biologie, c’est pour devenir médecin, le cours d’histoire, c’est pour devenir quelqu’un. Et vous ne serez pas quelqu’un dans 15 ans, vous devenez quelqu’un aussitôt que vous le savez.

Bien sûr, vous pouvez me dire pas besoin d’apprendre autant, j’ai tout dans mon téléphone. Suffit de googler. Pas besoin d’apprendre en quelle année est né Léonard de Vinci, il suffit d’aller sur Wikipédia. L’important, ce n’est pas de savoir la date de sa naissance, l’important, c’est de savoir qu’il a existé. Savoir son apport. Pour googler quelque chose, il faut d’abord apercevoir cette chose. En avoir la curiosité. La curiosité n’est pas dans votre cellulaire. La curiosité est en vous. C’est parce que vous êtes curieux de savoir ce que font vos amis que vous le prenez si souvent, votre iPhone. C’est parce qu’on est curieux de savoir ce que font les milliards d’humains que l’on va à l’école.

Le premier réseau social, c’est l’école. Les amis, à qui vous allez envoyer des infinités de textos, c’est là que vous allez les trouver. L’école, ça reste le meilleur endroit pour apprendre l’autre. D’abord, on a le choix. Il y a plein de gens autour de nous. Ils sont là, en vrai. Pas juste en photos. On ne peut pas les « swiper » comme sur Tinder. Ils restent là. Il y en a avec qui ça va cliquer. D’autres, pas du tout. Ce ne sera jamais juste à cause de leur apparence. Quand on passe cinq ans dans le même édifice que son camarade, on se rend au-delà de ça. Pour le meilleur ou pour le pire.

Donnez une chance à votre école. C’est loin d’être parfait. Mais c’est le meilleur endroit qu’on ait trouvé pour laisser des enfants, toute la journée. Au travail, avec vos parents, c’est encore plus ennuyant. Seul, dans votre chambre, devant un écran, à la longue, vous déprimez. À l’école, il y a plein de trucs qu’on n’aime pas, mais il suffit de trouver un truc qu’on aime : un sujet, un sport, une musique, un poème.

Il y a deux réalités dont on ne se remet pas : la famille et l’école. Toutes nos aptitudes au bonheur et au malheur viennent de là. Tout notre amour et toute notre haine. Plus les adultes investiront pour que les écoles soient aptes à vous épanouir, mieux la planète se portera. Il n’y a qu’une façon de changer le monde, c’est d’aller où le monde est en train de changer. Où le corps grandit, où le cerveau se développe, où l’âme se déploie. C’est à l’école. Après, il est trop tard.

Bref, les jeunes, je sais, mon texto est pas mal long, alors permettez-moi de me résumer : mardi, quand vous irez à l’école, n’y allez pas pour avoir une belle vie plus tard, allez-y pour avoir une belle vie mardi. Il y a là assez d’intérêts pour que vous y trouviez le vôtre.

Je connais plein d’adultes qui donneraient beaucoup pour être à votre place. Vous dites que ces adultes devraient profiter de leur présent, eux aussi. Vous avez raison. Mais c’est parce qu’ils ne l’ont pas fait à l’école qu’ils ne sont pas plus capables de le faire maintenant.

Bonne année scolaire  ! Profitez de chaque journée et de chaque congé  !

**PLAN**

|  |
| --- |
| Introduction : |
|  |
|  |
|  |

|  |
| --- |
| Développement : |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |

|  |
| --- |
| Conclusion :  |
|  |
|  |
|  |

**Lettre à monsieur Stéphane Laporte, La Presse +**

|  |
| --- |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |